

# Eclipse



Aux chaudes journées, l'ombre de midi passe au seuil des maisons.

Aux journées courtes de l'hiver, les rayons du soleil sont indiscrets, perçant au matin jusqu'aux pieds des buffets, contre le mur en face de la porte.

Alors, ce jour-là, où le pied du buffet a reçu son soleil, il avait ratissé un grand cercle, dix mètres de diamètre, dans un coin plat de la grande cour, autour duquel il avait dressé une barrière.

"Laissez-moi cette aire, il en va d'un avis sur le monde!"

Il avait dit cela d'un ton royal, sans réplique. Le pieu, d'environ trois mètres, il l'avait trouvé, un parmi cent, droit, très droit, sans un noeud. Il l'avait planté, au bord du cercle.

La famille et les amis avaient regardé tout cela à la dérobée. On regarde toujours à la dérobée ce que l'on ne comprend pas. Il y avait du sacré là-dedans. Du sacré qui grandissait chaque jour. Car chaque jour, vers midi, Ptolémée ramassait un petit caillou qu'il plaçait à coté du précédent.

Et puis vint le jour où le pied du buffet revit le soleil.

Alors Ptolémée dit :

"Trois cent soixante cinq - enfin un peu plus!"

Il ramassa tous les cailloux et recommença. Cette fois, il mit un caillou vers midi, et puis à la nuit, un caillou à coté.

Bientôt Ptolémée annonça :

"Vingt huit!"

Le fils avait fini par comprendre que son père interrogeait le soleil et la lune.

Il fallut encore deux ou trois années où chaque jour Ptolémée posait sa petite pierre de connaissance, là, dans son jardin.

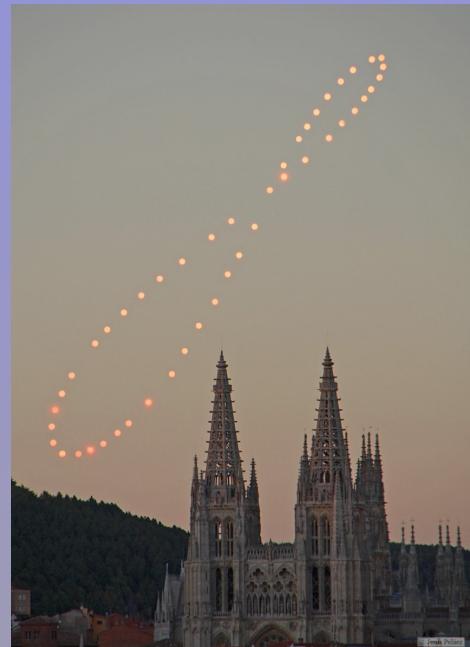
Et chaque fois qu'il touchait un caillou, il avait comme un réflexe d'entrer dans sa chambre, de fermer la porte et de jouer avec des billes en bois, qu'il posait et reposait dans divers coins.

Il découvrit d'abord l'éclipse. Aristote lui avait dit que le soleil tournait autour de la terre, ce qui semblait vrai.

Mais cette théorie gênait Ptolémée, qui passait ses nuits à voir bouger quelques astres sur un fond d'étoiles immuables entre elles.

Et d'abord, quand on tourne, tourne-t-on rond ?

"Non !" avait-il dit.



Seuls ceux qui avaient douté de ce "Non" hiératique s'étaient brûlé les yeux. Comme si le soleil pouvait être autre chose que ce qu'il est, insondable. Ils avaient voulu le sonder, pauvre d'eux !

La lune, elle, tournait rond, enfin presque, avec sa terre qui dodeline d'une année à l'autre.

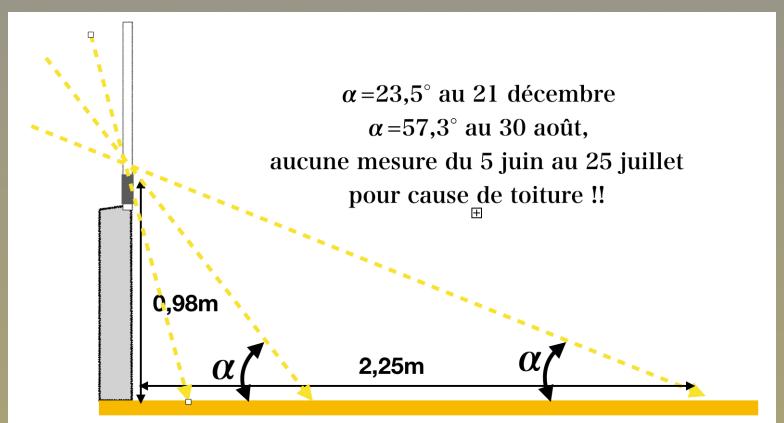
Voilà, Ptolémée, en suivant le voyage du soleil et de la lune, tu as inventé l'éclipse et l'éclipse s'est invitée.

Un cercle et une ellipse qui se coupent, parole de bachelier, le monde n'est que cela.

En vérité, je vous le dis,  
demain,  
il fera noir à midi !

2000 ans plus tard, le soleil brillait toujours, parfois obscurci par la virgule blanche d'e quelques avions.

Le soleil, disais-je, pénétrait dans la chambre et, vers midi, projetait l'ombre de la fenêtre sur le carrelage. Comme Ptolémée, chaque jour à midi, j'ai marqué l'ombre sur le sol, jour après jour, une année durant. Ainsi j'ai pu voir que le soleil pouvait être en avance sur lui-même, ou en retard, non pas selon comme il était luné – ne mélangeons pas ! – mais comme la Terre était terrée. J'avais construit mon analemme !



Et Mars est venu voir la lune, en voisin, en octobre 2020,  
en vendémiaire de l'an 206, selon Fabre d'Eglantine.

Après C/1995 O1, au nom plus sympathique de Comète de Hale-Bopp, que j'avais tutoyée depuis Montmartre et chanté depuis la Cerdagne, la planète rouge se permettait d'être aussi lumineuse que Jupiter et de se conjoindre à la pleine lune.

Un simple Iphone m'a suffit pour capturer cet instant du ballet cosmique :



Petit point blanc à peine visible dans le nuage, au-dessus d'une lune démesurée par son halo

ou

Petit point couleur cuivre, sous la lune resplendissante dans le ciel pur

